

PRIX DE L'ABONNEMENT.
 Edition Quotidienne.
 Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.10
 Les abonnements se valent invariablement d'avance.

Le Numéro  Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
 Edition Hebdomadaire.
 Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
 Les abonnements se valent d'un tiers et de 15 de chaque mois.

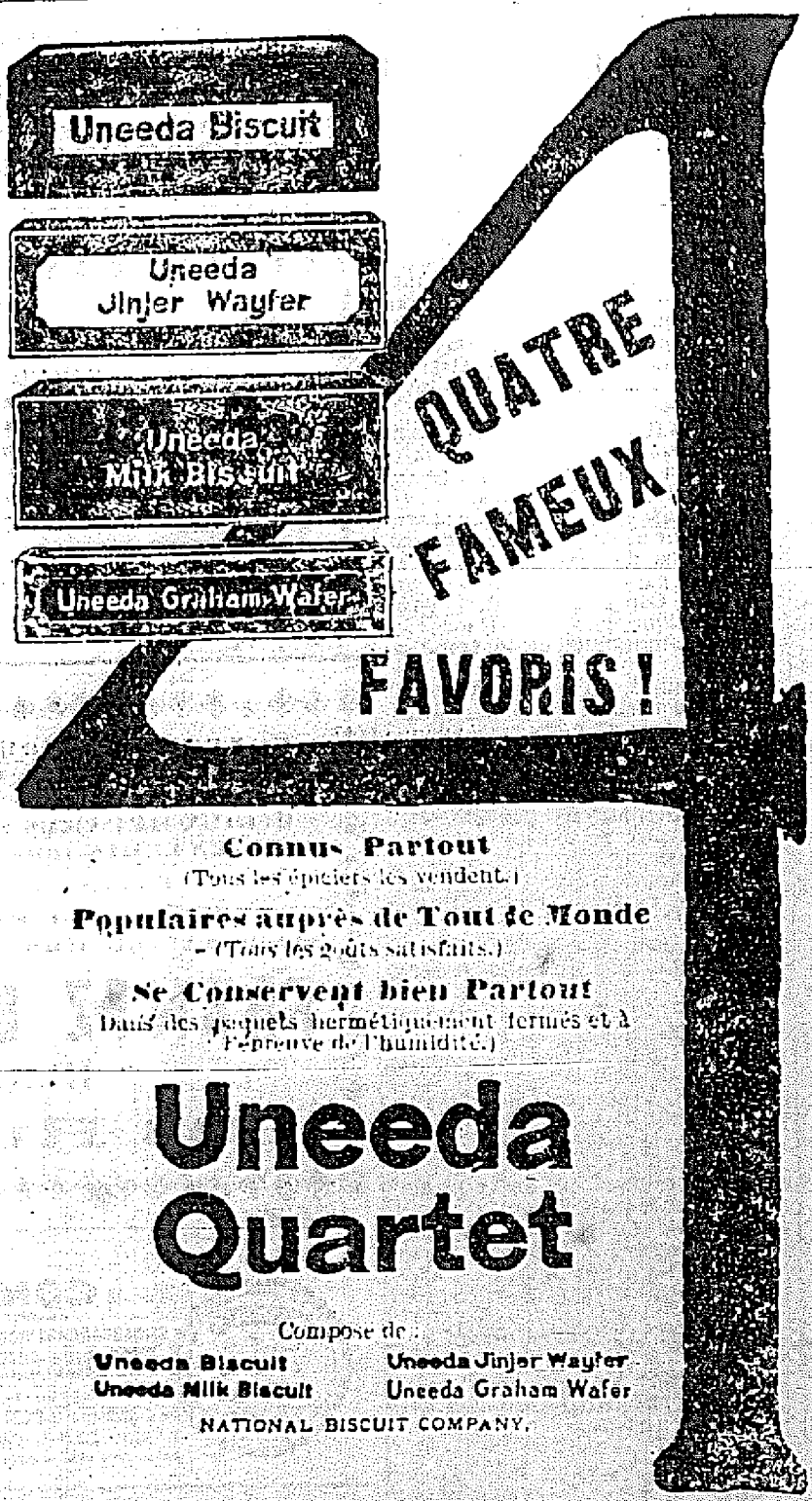
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1900. Fondé le 1er Septembre 1827

Prompte réponse à une demande de secours.

Le maire de notre ville a reçu hier matin, à dix heures, du maire de Houston, M. Brashear, une dépêche lui demandant de lui envoyer immédiatement des désinfectants. Sans délai, M. Capdevielle a eu une conférence avec les officiers de la Bourse du Commerce, et, à une heure de l'après-midi, il envoyait par un convoi du chemin de fer Southern Pacific: 75 barils de chlorure de chaux, 50 barils d'acide carbolique, 50 barils de cope-rose et 100 barils de chaux vive. A neuf heures hier soir, M. Brashear envoyait à M. Capdevielle un télégramme le remerciant de son empressement à lui venir en aide. Le convoi du Southern Pacific est arrivé à destination à minuit.



Uneeda Biscuit
Uneeda Jinjer Wafer
Uneeda Milk Biscuit
Uneeda Graham Wafer

QUATRE FAMEUX FAVORIS!

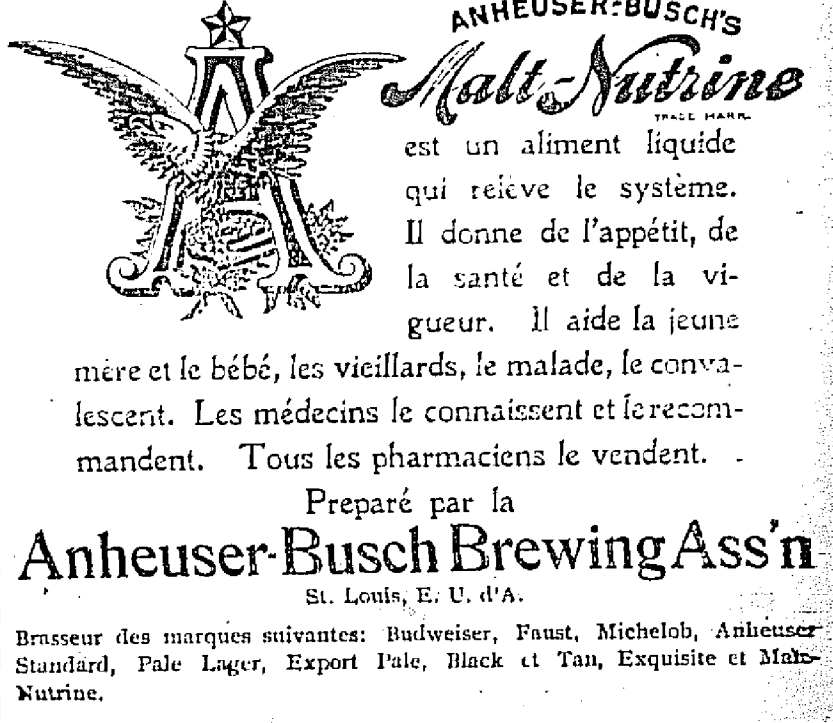
Connus Partout
 (Tous les épiceries les vendent.)
Populaires auprès de Tout le Monde
 (Tous les goûts satisfaits.)
Se Conservent bien Partout
 dans des boîtes hermétiquement fermées et à l'épreuve de l'humidité.

Uneeda Quartet

Composé de:
 Uneeda Biscuit Uneeda Jinjer Wafer
 Uneeda Milk Biscuit Uneeda Graham Wafer
 NATIONAL BISCUIT COMPANY.

RÉCIT DES URSLINES DE GALVESTON.

Galveston, 10 septembre 1900.
 A la vénérable mère supérieure et aux sœurs, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane.
 Nos bien-aimées mère et sœurs.
 Nous savons que vous éprouvez la plus grande anxiété au sujet de notre sort. Grâce à Dieu nous sommes toutes sauvées—quarante enfants et toutes les sœurs—mais notre couvent est, je le crains, endommagé sans retour. Notre belle chapelle est en ruines—le mur de l'école de jour est tombé—notre monastère n'offre malheureusement plus de sécurité. L'Académie est comparativement indemne. Ses appartements sont tous remplis de blessés et de gens dénués de tout par l'inondation, à l'exception des dortoirs, où nous tenons et nourrissons nos chers enfants qui se comportent admirablement.
 L'orphelinat et tous ses occupants, quatorze sœurs et environ quatre-vingt-cinq enfants, ont été emportés dans les eaux rugissantes du Golfe. R. I. P.
 Il n'y a guère de famille qui ne pleure la perte de quelque bien-aimé. A chaque minute, nos cœurs sont déchirés par quelque mère cherchant ses enfants, des maris demandant leurs femmes, des enfants appelant leurs parents.
 Ainsi, vous voyez que nous devons être hautement reconnaissantes, car pas une seule vie n'a été perdue dans notre cher couvent.
 Il est impossible de tenir fermement la plume pour entrer dans des détails navrants, aujourd'hui. Nous espérons vous écrire plus longuement dès que cela sera possible.
 Nous n'avons plus de cuisine. Dans la blanchisserie, l'écurie et les autres pièces du rez de chaussée les vagues se sont précipitées avec une force terrifiante, nous laissant à peine le temps de sauver le Saint Sacrement, les livres précieux de notre bibliothèque, les effets, etc.
 L'eau doit s'être élevée à dix ou douze pieds, car les plafonds sont effroyablement endommagés et remplis de fissures menaçantes. Cependant, nous n'osons pas nous plaindre, car des milliers de personnes ont souffert beaucoup plus que nous.
 L'église du Sacré-Cœur des Jésuites n'est plus qu'un morceau de ruines. Il en est de même pour l'église St Joseph et l'église St Patrick; en somme, pour toutes les églises de la ville, excepté la cathédrale, qui est debout mais considérablement endommagée. D'ailleurs, nous doutons qu'il y ait une bâtisse sûre dans la ville.
 Les autorités de la ville nous ont gracieusement envoyé des provisions pour nous et nos pauvres réfugiés sans asiles, mais nous n'avons ni fourneaux, de sorte que nous vivons de biscuits et de café, au déjeuner, au dîner et au souper. Et comme nos tables de réfectoire, notre service de table et tous nos ustensiles ont été emportés Dieu sait où, nous vivons d'une façon plutôt primitive, nous servant des quelques plats que nous avons pu ramasser après l'ouragan. Notre mur en briques est complètement démolli, et les débris en ont été jetés dans notre demeure. A quelques endroits ils forment des amas de quinze pieds de haut. On nous dit que trois mille cadavres ont été relevés, et Dieu seul sait combien il en reste ensevelis sous les énormes masses de débris. Prenez beaucoup pour nous.
 Vos dévouées mais affligées sœurs,
 LES URSLINES DE GALVESTON.



ANHEUSER-BUSCH'S Malt-Nutrine
 est un aliment liquide qui relève le système. Il donne de l'appétit, de la santé et de la vigueur. Il aide la jeune mère et le bébé, les vieillards, le malade, le convalescent. Les médecins le connaissent et le recommandent. Tous les pharmaciens le vendent.
 Préparé par la **Anheuser-Busch Brewing Ass'n**
 St. Louis, E. U. d'A.
 Brasseur des marques suivantes: Budweiser, Faust, Michelob, Anheuser-Standard, Pale Lager, Export Pale, Black et Tan, Exquisite et Malt-Nutrine.

LA SITUATION DANS LE TRANSVAAL.

Presso Associée
 New York, 13 septembre.—On lit dans une dépêche de Londres à la Tribune:
 La fuite du Président Kruger à Lourenço Marques permet au général Botha d'entrer en négociation avec le général Buller.
 Le Président Kruger peut cependant revenir à Komatipoort. En ce cas Botha pourrait continuer la lutte, à la façon des guerilles.
 Toutes les conclusions que l'on peut tirer de l'arrivée de Kruger sur un territoire neutre, comme l'annonce l'agence Reuter, ne reposent sur rien de solide, attendu que la porte par où il s'est retiré reste toujours ouverte derrière lui.
 Si le général French occupait Barthertown, et si les Anglais marchaient sur Komatipoort, cette porte pourrait bien être fermée et Botha pourrait agir comme il le voudrait.
 Si le gouvernement anglais avait laissé Kruger acheter la baie de Delagoa, quand il en avait exprimé le désir, le président n'aurait à l'heure qu'il est aucun lieu de refuge.
 Cet achat fait, il y a une dizaine d'années, aurait probablement empêché la guerre actuelle, attendu que les Boers avaient un passage toujours ouvert pour l'exportation de leur or et l'entrée de leurs approvisionnements.
 Buller n'a pris que des magasins qui avaient été abandonnés: il n'a pas fait de prisonniers.
 Quant à French il est loin de Komatipoort.
 On n'ignore pas, d'ailleurs, que le territoire du Free State occupé plus ou moins par les généraux Methuen, Barton et Hildyard fourmille de guerilles et de Boers qui ne veulent pas abandonner la lutte. Là est le plus triste côté de la situation. L'opposition à l'autorité britannique est plus opiniâtre que jamais et la paix ne sera pas rétablie de longtemps dans le pays.

Engagement au Transvaal.
Presso Associée.
 Londres, 13 septembre.—Lord Roberts annonce de Machedodorp à la date du 12 septembre que le général French a eu ce jour-là un sérieux engagement avec les Boers sur les collines situées à l'ouest de Barthertown et que le général Hutton est allé à son secours.

La réponse de la Grande-Bretagne.
Presso Associée
 Londres, 13 septembre.—La réponse de la Grande-Bretagne à la proposition de la Russie d'évacuer Pékin a été envoyée il y a deux jours.
 Comme on le pensait, la Grande-Bretagne refuse d'évacuer Pékin avant d'avoir obtenu du gouvernement chinois des garanties suffisantes de l'exécution de certaines conditions.

Le général Wilson à Pékin.
Presso Associée
 Pékin, 13 septembre.—Le brigadier-général James H. Wilson est arrivé ici avec ordre de se rapporter respectivement à l'intérieur, opérations semblables à celles de la Russie en Mandchourie.

Les Autorités Maîtresses de la Situation à Galveston.

LES PLUS GRANDS EFFORTS SONT FAITS POUR ASSAINIR LA VILLE.

Envoi de plusieurs centaines de barils de désinfectants par le Maire de la Nouvelle-Orléans.

LES SECOURS EN ARGENT ET EN NATURE ARRIVENT DE TOUTES PARTS.

LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE DÉTRUITE.

Lettre des Ursulines de Galveston.

Secours à Galveston.
Presso Associée.
 Liverpool, 13 septembre.—M. B. P. W. Houston, membre du parlement pour la division ouest de Liverpool et chef de la ligue des steamers de Houston, a câblé l'envoi de 1000 livres sterling pour secourir les victimes de Galveston.
 New York, 13 septembre.—Il a été collecté déjà quelque chose comme \$52,000 pour les victimes de l'ouragan et les souscriptions grossissent à chaque instant.

Le Département de la guerre se prépare à réparer les désastres.
Presso Associée.
 New York, 13 septembre.—Le corps des Ingénieurs, y compris les chefs du Département, s'est réuni hier, dans la bâtisse qui lui est réservée à New York, rue White Hall, pour préparer les plans des réparations à faire à Galveston et dans les environs.

Le département de la guerre avait récemment fait de considérables améliorations dans la baie de Galveston, et ses plans n'étaient pas complètement achevés quand a eu lieu la catastrophe. Les plans ne sont pas encore complets, mais on va se mettre immédiatement à l'œuvre. Un des buts poursuivis est de relier Houston à Galveston.
 Houston est située sur le bayou Buffalo qui tombe dans la baie de Galveston.
 Le département se propose de construire un canal de 100 pieds de largeur et de 25 pieds de profondeur, traversant la baie à partir du canal actuel jusqu'à l'embouchure du bayou Buffalo, où l'on va construire un autre canal de 80 pieds de largeur sur 17 de profondeur, lequel conduira à Houston.
 Ce travail doit coûter environ \$4,000,000, dont \$751,850 ont déjà été dépensés dans la baie de Galveston et \$210,150 dans le bayou.
 Le département de la guerre s'est engagé à ne rien épargner pour réparer les désastres, qui viennent de frapper cette partie de l'Union.

Un don de \$10,000.
Presso Associée.
 Pittsburg, 13 septembre.—La compagnie Carnegie Steel a envoyé \$10,000 pour grossir le fonds de secours de Galveston.

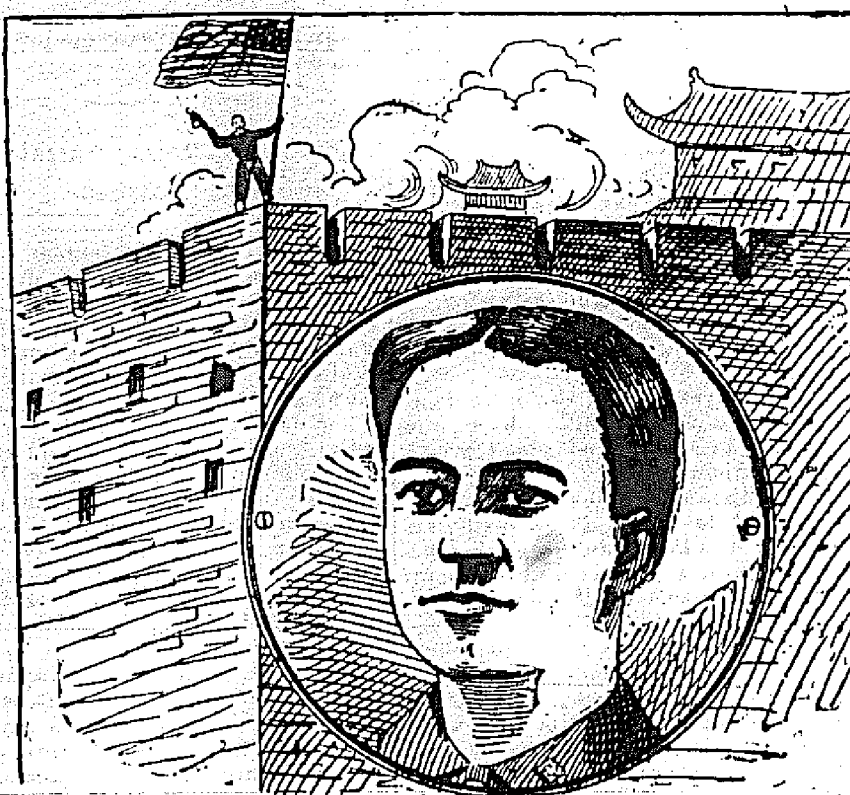
Le côtre Galveston.
Presso Associée.
 Washington, 13 septembre.—Une dépêche reçue par le secrétaire du trésor annonce que le côtre douanier Galveston a bien supporté la formidable tempête et que l'équipage est sauf.
 Les autorités de Washington ont mis par télégraphe le côtre à la disposition du gouverneur Sayers pour tous les services qu'il jugera nécessaires.
 Le service des phares a donné un bâtiment de servitude Mangrove, qui se trouve actuellement dans les eaux du sud, l'ordre de se rendre à Galveston et d'apporter l'aide nécessaire à toutes les phares sur la voie suivie par l'ouragan.

Transports envoyés à Galveston.

Presso Associée
 Washington, 13 septembre.—Le secrétaire Hackett a appris hier soir que la canonnière Bancroft va partir de New London pour Galveston, aussitôt qu'il aura fait son charbon.
 Le remorqueur Selago est parti de Pensacola, ce matin à 5 heures, pour même point. Le Selago rendra de précieux services pour les transports entre la ville et la terre ferme.

Besoin urgent de désinfectants à Galveston.

Presso Associée.
 Dallas, Texas, 13 septembre.—On demande l'envoi d'urgence de désinfectants à Galveston; c'est le seul moyen de sauver ce qui reste de la population.
 A tous les points du Texas arrivent des télégrammes demandant de l'acide carbolique ou toute autre matière qui purifiera l'atmosphère irrespirable.



CALVIN TITUS, LE HÉROS DE PÉKIN.
 A la prise de Pékin par les alliés, Calvin Titus, un jeune soldat de l'Iowa, escaladé le mur au moyen d'une corde et a planté le drapeau étoilé sur la falaise. Ses camarades l'ont alors suivi.
 Titus appartient au quatorzième régiment d'infanterie, dans lequel il s'est engagé en avril 1899. Envoyé d'abord aux Philippines, il en est parti en juillet dernier avec son régiment pour la Chine. Le héros de Pékin, qui n'a pas encore atteint vingt ans, a été blessé légèrement au cou par un chinois fanatique.

Nouvelles Etrangères.

Nouvel édit impérial chinois.

Presso Associée
 Londres, 13 septembre.—D'après une dépêche de Shanghai reçue aujourd'hui un nouvel édit impérial lancé le 8 septembre de Tchow ordonne de nouveau à Li Hung Chang de transférer sans délai le siège vice-royal de la province de Chi Li à Pékin, et d'y coopérer avec le prince Ching et le général Yung Lu au rétablissement de la paix.
 Dans son décret l'empereur assume la responsabilité des événements de Pékin et ne blâme pas le prince Tuan, père de l'héritier présomptif, ni Kang Yi, président du bureau de la guerre.
 La dépêche réitère que les colonies étrangères sont fortement opposées à l'acceptation de Yung Lu comme négociateur de paix.
 Les rapports d'incursions de Chinois sur les frontières du Tonkin et de la Corée sont considérés suggestifs, ils ont pour but de préparer l'Europe et les Etats-Unis à des opérations des Français et des Japonais dans les régions où il s'agit respectivement d'intérêts, opérations semblables à celles de la Russie en Mandchourie.